

Club hippique : la tornade a failli tuer « Dancer »

Le centre équestre fait partie des structures les plus touchées par la tempête. Outre de gros dégâts matériels, un jeune cheval a été grièvement blessé

Il n'y a pas eu que des dégâts matériels au Club hippique de Nice, dans la plaine du Var. « Dancer », jeune cheval de quatre ans, s'est fait surprendre par la tornade, hier matin. Son box n'est pas totalement cloisonné et donne sur un tout petit enclos. L'idéal, d'ordinaire, pour ces animaux de grand air. Mais cette fois, c'est ce box ouvert a bien failli coûter la vie au jeune équidé. « Le pronostic vital n'est pas engagé, seul le pronostic sportif est en cause, » rapporte Soraya Ourlais, soulagée.

Sous un eucalyptus

Lorsque Soraya Ourlais, l'assistante de Jean-Christophe Comet, le gérant du club, d'autres responsables de la structure ainsi que la brigade équestre de la police municipale – ses chevaux sont abrités dans ce centre équestre – ont trouvé Dancer, il était

coincé sous un eucalyptus déraciné par la tornade (voir notre photo ci-contre). Ils sont parvenus à l'extraire et à lui administrer les premiers soins, attendant le vétérinaire « ralenti par les embouteillages provoqués par la tempête, raconte Soraya Ourlais. Il a ensuite fallu vérifier qu'aucun cheval ne se soit enfui après la destruction de certaines clôtures. On espérait surtout qu'il n'y aurait aucun autre blessé ». Vœu exaucé. Il était alors temps de s'occuper des dégâts matériels. « Ce sont avant tout les box situés près de l'ancien paddock [non loin de l'avenue Sainte-Marguerite, ndlr] qui ont été ravagés, là où était Dancer. Le toit des box en face de l'accueil a aussi été très touché. Nous ne connaissons pas encore l'ampleur des dégâts. Pour l'heure, tout le monde s'entraîne afin que tout soit déblayé au plus vite. »

LUDOVIC PALAZON



L'eucalyptus qui a écrasé le jeune cheval Dancer.

(Photo Richard Ray)

3000 m² de serres saccagées

Gilbert Bergogno n'a pas l'air abattu. Il est pourtant l'un des deux seuls exploitants agricoles⁽¹⁾ du département lourdement touchés par la tempête. Installé avenue Sainte-Marguerite, il vient de perdre 3000 m² de serres, pliées par la tornade. Lui reste droit, avenant et souriant. Mais lorsqu'on lui demande ce qu'il ressent, l'agriculteur ne se cache pas : « Ça met un coup. Je n'avais jamais connu ça. J'en suis au point de me demander si je vais vraiment tout re-

monter. C'est un peu décourageant... Pour l'instant, il faut s'occuper du déblaiement, après on verra. »

Sur le tracé de la nouvelle route

C'est bien la priorité, comme l'explique sur place Jean-Pierre-Clérissi, membre de la Chambre d'agriculture : « Ici, il faut compter vingt journées de travail pour une personne pour tout déblayer. » La Force 06 (Force opérationnelle risques catastrophes environnement)

sera mobilisée par le conseil général pour remplir cette mission.

Gilbert Bergogno devrait ainsi disposer de son champ à temps pour planter les légumes d'hiver. C'est en fait la phase d'après qui semble davantage inquiéter l'exploitant : « Tout dépendra de l'aide apportée. D'autant qu'une petite partie des serres détruites est située sur le tracé de la nouvelle route [prévue dans le cadre de l'Eco-Vallée]. Il faut que je m'y retrouve. »

Charles-Ange Ginésy, premier vice-président du conseil général chargé de l'agriculture, était hier dans cette exploitation. Il s'est montré rassurant : « La mission du Département est d'accompagner la modernisation des exploitations et d'aider en cas de coup dur. Nous apporterons les moyens humains et financiers nécessaires, ciblés par l'expertise de la Chambre d'agriculture. »

L.P.

(1) Le second est un horticulteur de Saint-Laurent-du-Var.



Sur la 202, au niveau des Arboras, les arbres couchés sur la chaussée ont été dégagés afin de ne pas gêner la circulation.

(Photo Sophie Casals)



Seules les serres ont été détruites. Le couple Bergogno ne déplore aucune perte agricole, le sinistre « survenant au moins mauvais moment » du calendrier agraire.

(Photo Richard Ray)



Ferber : plusieurs pins n'ont pas résisté à la tempête.

(Photo Richard Ray)